

I.2. INTRODUCTION

Antonio Carlos da SILVA* et Marcel OTTE**

En 1988 fut célébré le 25ème anniversaire de la découverte de la grotte d'Escoural. Cet événement fut manifesté par la réunion d'un colloque international d'art préhistorique réunissant les chercheurs concernés par son étude. Cette rencontre fut soutenue par la Mairie de Montemor-o-Novo et le Service régional de l'Archéologie du Sud, alors responsable de la gestion du patrimoine archéologique dans l'Alentejo. L'intention était aussi d'insuffler une nouvelle vigueur à l'étude de ce site et d'en valoriser l'intérêt. Malgré le potentiel scientifique de cette grotte, unique au Portugal, une sorte de léthargie avait enfermé son étude depuis de nombreuses années. L'absence de publication de la documentation rassemblée jadis et sa dispersion entre différents musées caractérisaient cette regrettable situation. En outre, les conditions de visite, restées déplorables, témoignaient de l'abandon de cette grotte, pourtant internationalement connue comme "la manifestation la plus occidentale de l'art franco-cantabrique".

Les contacts alors établis entre le Service du Patrimoine et le Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Liège permirent d'ouvrir des voies de recherche nouvelles par une collaboration bilatérale. Le renouveau des études sur Escoural permit la réalisation de nouveaux relevés, de sondages archéologiques et la révision du matériel recueilli dans les fouilles anciennes. Dans la mesure du possible, nous avons tenté d'associer les personnes déjà concernées à cette étude précédemment.

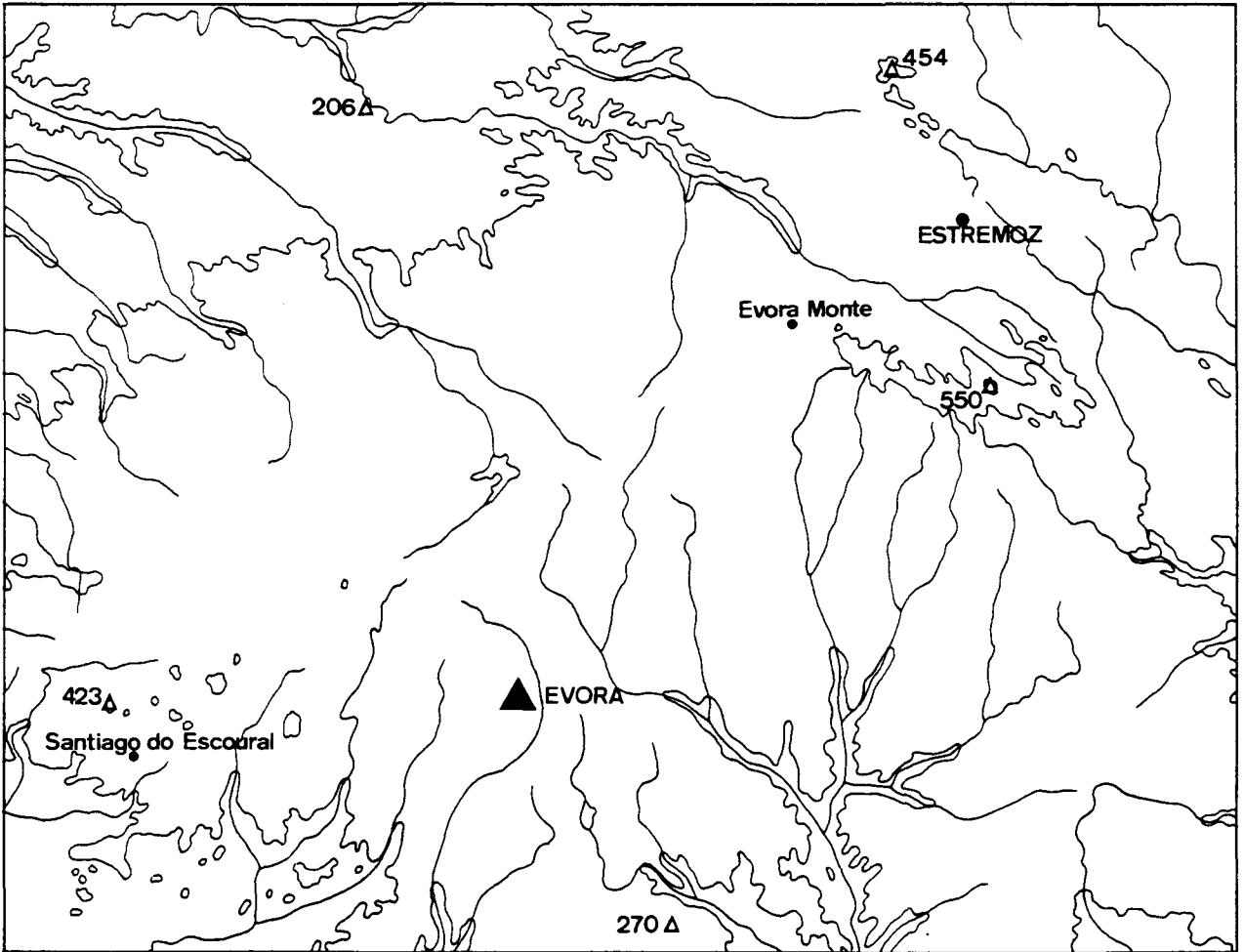
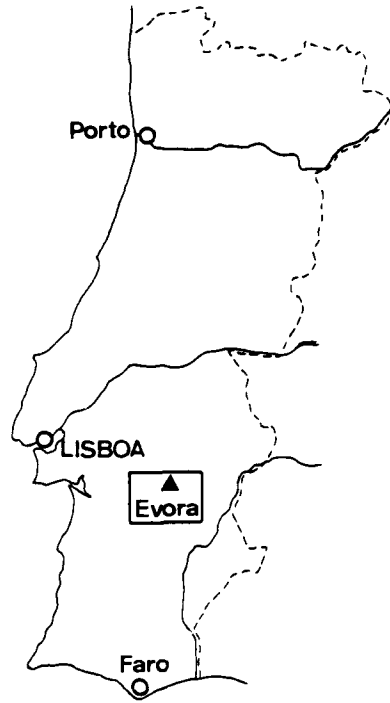
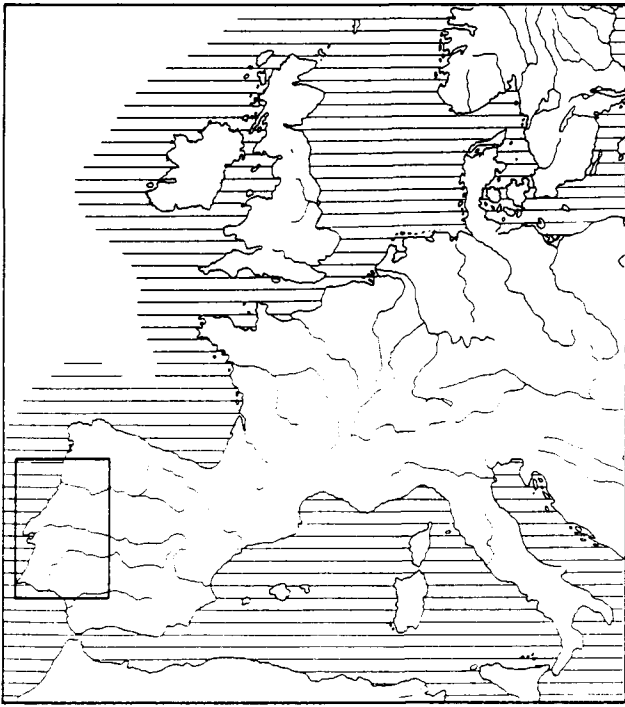
La grotte d'Escoural semble avoir toujours constitué un point de repère pour l'homme préhistorique, par son implantation au sein d'un massif calcaire apparent dans le paysage et dans une zone archéologiquement riche. Ainsi, outre les figurations paléolithiques, la butte d'Escoural comporte à son sommet un habitat et des gravures chalcolithiques. Ces installations, déjà en cours d'étude par d'autres chercheurs, n'ont pas été concernées par nos propres recherches, limitées à la cavité elle-même. A ce titre, l'examen des documents récoltés jadis démontra l'importance d'une installation funéraire néolithique.

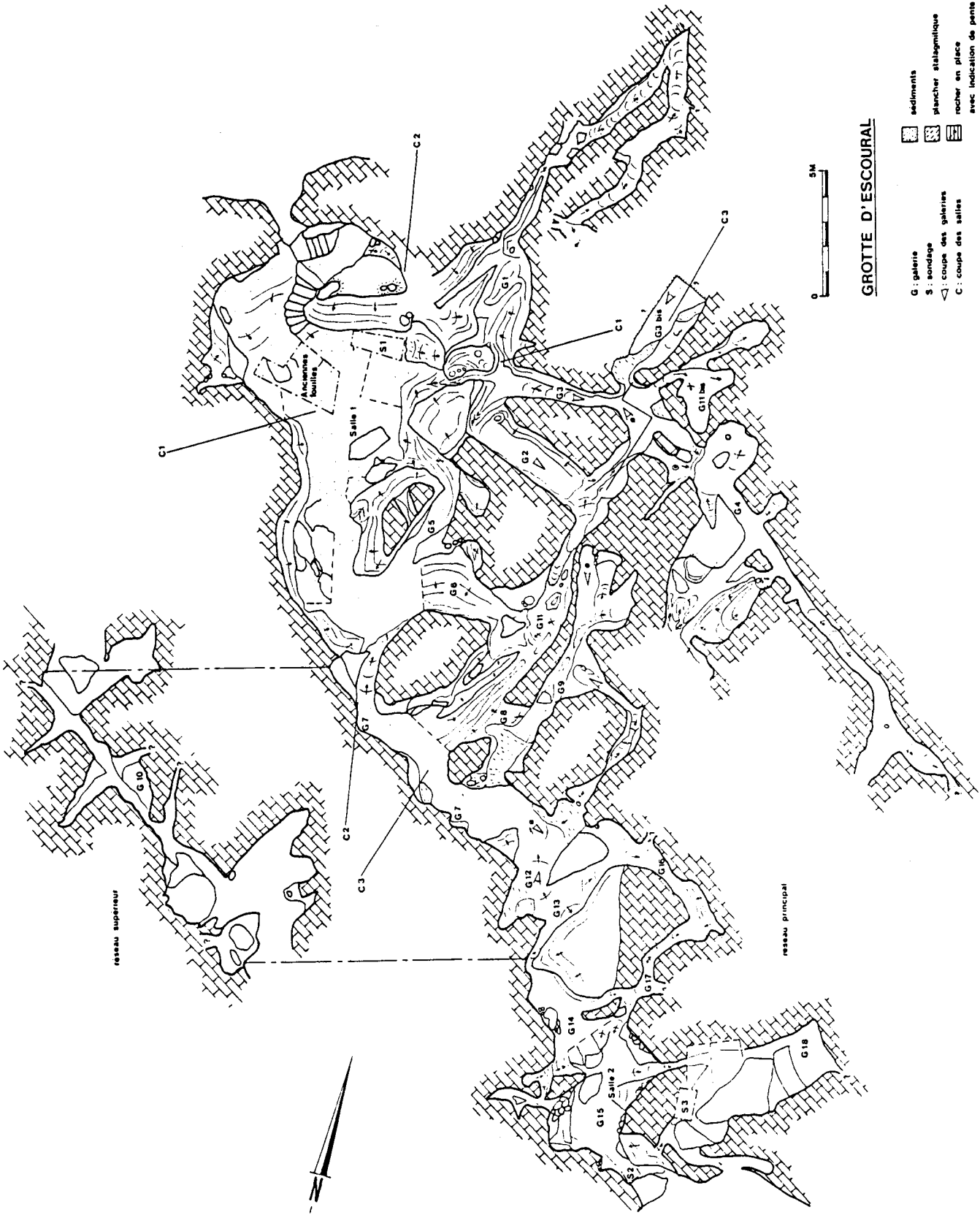
Parallèlement à l'étude scientifique, le Service Régional d'Archéologie a mené une campagne d'amélioration des conditions de visite de la grotte. L'éclairage à énergie solaire fut installé, rendu moins agressif afin de conserver l'ambiance naturelle de la grotte. Fruit d'un projet ancien, un musée de site fut installé afin à la fois de compléter l'information touristique et de contrôler la densité des visites. Notre priorité s'oriente vers la protection des décors préhistoriques tout en maintenant une possibilité limitée de visites.

* Institut Portugues do Patrimonio Cultural, Serv. Reg. Arq. Sul., Palacio Vimioso, Larg. Marq. Marialva, Rua de Burgos, 7000 Evora, Portugal.

** Université de Liège, Service de Préhistoire, place du XX Août 7, Bât A1, 4000 Liège, Belgique.

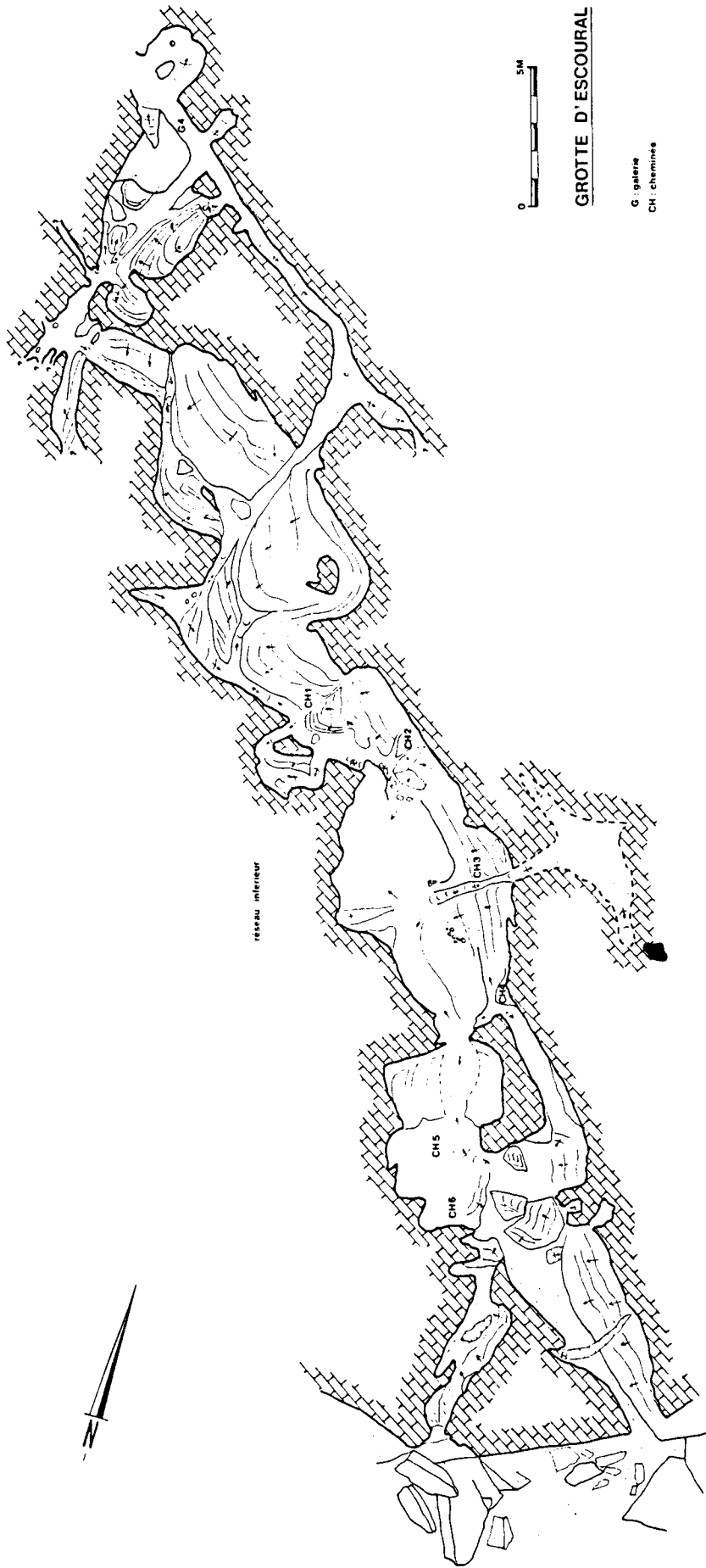
Ces deux monographies rendent compte des travaux réalisés entre 1989 et 1991, à la fois sur le terrain et dans les collections, afin de restituer le maximum d'informations à la communauté scientifique. Le lecteur jugera de l'efficacité prise par cette démarche.





GROTTE D'ESCOURAL

- G : galerie
 - S : sondage
 - △ : coupe des galeries
 - C : coupe des salles
-
- sediments
 - plancher stalagmitique
 - rocher en place
 - avec indication de pente



GROTTE D'ESCOURAL

G : galerie
 CH : cheminée